

côté scène

Feu ! Chatterton ouvre le bal

Rencontre avec Clément Doumic, guitariste de Feu ! Chatterton, le groupe en pleine ascension qui ouvre le festival Darc ce soir avec Foolish King.

Le paysage musical français doit désormais compter avec Feu ! Chatterton. Arthur, Sébastien, Raphaël, Antoine et Clément ont réussi à imposer leur style dès leur premier album, *Ici, le Jour (à tout enseveli)*. Les textes d'Arthur, particulièrement soignés et poétiques, se mêlent au rock presque progressif des guitares et des claviers et de la batterie de ses quatre comparses. L'association peut paraître contre nature, mais le groupe y parvient avec brio. Avant leur concert de ce soir, Clément Doumic, guitariste du groupe, nous parle de l'identité du groupe et de leur venue à Châteauroux.

Comment appréhendez-vous vos concerts en festival, et plus particulièrement, l'accueil que vous pourriez recevoir du public de Darc ?

En festival, on redécouvre ce sentiment présent pendant les premiers mois du groupe, quand on jouait dans des bars et en premières parties. On se retrouvait devant un public qui ne nous connaissait pas. On n'avait rien à perdre, tout à gagner, tout à prouver. En festival, il faut aller chercher les curieux. Quand tu as des milliers de personnes devant toi et que tu n'es pas tête d'affiche, tu sais que ce sont les premiers rangs qui viennent te voir. Alors, on est à la conquête



Concert gratuit, ce soir, place Voltaire, avec Feu ! Chatterton.
Photo : Fanny Latour Lambert.

d'un nouveau public. Ensuite, comment appréhender tel type de public en fonction des régions ? Cela dépend de notre expérience. Châteauroux, on ne connaît pas. Moi, j'y avais joué, avec un autre groupe, dans un petit bar, il y a longtemps. On connaît le Printemps de Bourges, mais c'est un peu particulier. Donc on n'a pas encore d'appréhension sur le public du centre.

Avant vous, il y a eu des groupes comme Mustang, Granville, La Femme, Lescop ou Fauve, qui ont remis le français au goût du jour. Sans eux, seriez-vous ce que vous êtes aujourd'hui ?

Peut-être pas. Fauve est arrivé en même temps que nous. En re-

vanche, les autres sont des groupes qu'on écoutait vraiment. Ils ne nous ont pas vraiment influencés musicalement. On ne fait pas de musique yé-yé comme Granville, ni de musique 80 comme Lescop. Mais que des gens émergent en chantant en français, c'est quelque chose d'important pour nous. On a fait notre truc, mais cela nous a quand même portés.

On peut lire ici ou là que vous voulez tout maîtriser. Avec l'expérience gagnée depuis vos débuts, lâchez-vous un peu de lest ?

On maîtrise mais on se lâche aussi, c'est un peu des deux. Le travail en studio est maîtrisé pour trouver les bons arrangements pour le texte, mais on a

toujours été sauvages sur scène. Pour le deuxième album, on se lâche peut-être un peu plus sur la composition. Il y a quelque chose qu'on ne faisait pas sur le premier album : se retrouver en studio et improviser.

Sauvages sur scène

Faites-vous partie des groupes qui souhaitent se renouveler tout le temps ?

On ne se demande pas si on va se renouveler. On se demande juste si on va faire de bonnes chansons. Si on arrive à faire des textes et de la musique qui arrive à nous émouvoir, et qu'on arrive à mêler les deux, et qu'on arrive à en faire une chanson, là, on a gagné.

Vous avez dit avoir été très touchés par les attentats du 13 novembre.

Effectivement, ceux de novembre avec une résonance particulière. Il s'agissait de nos quartiers, nos cafés. Au Bataclan, on y a joué avec Fauve à plusieurs reprises. Cela nous a touchés dans notre chair.

Recueilli par
Élodie Corvée

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur
www.lanouvellerepublique.fr

agendarc

Foolish King et Feu ! Chatterton

Aujourd'hui. Coup d'envoi du festival à 20 h 45, place Voltaire. Les cinq Parisiens de Feu ! Chatterton étonnent la scène. Avec ses textes français très écrits et poétiques, naviguant entre pop et rock, le groupe qui aura le privilège d'étréner la scène ce soir, est inclassable. Mais, d'après ses nombreux fans, Feu ! Chatterton fait partie des tout meilleurs représentants de la nouvelle chanson française. Ils méritent le détour. La première partie sera assurée par Foolish King, groupe au son résolument sixties et seventies, qui avait connu un franc succès d'estime, l'an dernier, lors de son passage à Darc au Pays. Une entrée en matière de haut vol. Rappelons que cette première soirée, comme les deux suivantes, sera gratuite. Que la fête commence !



Foolish King.

à suivre

Les concerts place Voltaire

- > **Mardi 9 août** : Foolish King et Feu ! Chatterton (gratuit).
- > **Mercredi 10 août** : Ben Toury et Axel Bauer (gratuit).
- > **Jeudi 11 août** : Les Petites Bourrettes et Naïman (gratuit).
- > **Vendredi 12 août** : Vlanney et Boulevard des airs (33 €).
- > **Samedi 13 août** : Les Escrocs et Karpatt (gratuit).
- > **Dimanche 14 août** : Ferdinand Rock Expérience et Lilane Foly (32 €).
- > **Lundi 15 août** : Amapola et la Compagnie Rojas & Rodrigues (15 €).
- > **Mardi 16 août** : Séverin et Fréro Delavega (36 €).
- > **Vendredi 19 août** : Spectacle final (16 €).

Les concerts ont lieu à partir de 20 h 45. Billetterie sur place ou à l'office de tourisme, 1, place de la Gare ; hypermarché E. Leclerc Cap Sud. Contact : 02.54.27.49.16.

C'est parti pour Darc au Pays

À partir de ce soir et jusqu'à mardi 16 août, Darc au Pays s'installe dans huit communes du département pour y offrir des concerts gratuits sur la place du village.

Rouvres-les-Bois, mardi 9
Concremiers, mercredi 10

Bastien Lucas

Bastien est un chanteur calaisien de chanson française, âgé de 35 ans. bercé aux classiques de Souchon et Cabrel, il a commencé à écrire ses premiers textes et partitions sur des cahiers d'écolier, à 13 ans.



Bastien Lucas.

Diou, jeudi 11
Mosnay, vendredi 12

Leon Newars

Derrière ce nom se cache un

amoureux de la ville mythique de la Nouvelle Orléans en Louisiane ; Vincent Pollet-Villard. Electron libre de la scène bordelaise, il emmène, avec ses musiciens, le public sur les mélodies de la Nouvelle Orléans.

La Berthenoux, samedi 13
Lureuil, dimanche 14

Aron'c

Une vraie performance artistique avec une quinzaine d'instruments pour un duo : Aron le chanteur-guitariste qui tient aussi la batterie (grâce à un montage actionné par les pieds) joue de la guitare et de l'harmonica et puis Thomas,

choriste qui utilise ses mains pour ses différentes guitares, et sa bouche pour le mélodica.

Crevant, lundi 15
Coings, mardi 16

The Flowers

Sept Tourangeaux aux violons, banjo, guitares, mandolines, tin whistle, batterie, contrebasse, bodhran qui distillent la musique irlandaise depuis deux ans. Ils illustrent toute la richesse de cette musique profondément sociale invitant le public à danser.

Marion Rivette

Les concerts ont lieu à 18 h 30.

